

**Compte-rendu d'observation astronomique
du 13 avril 2015**

La chevelure (de Bérénice) au peigne fin !!

Participants

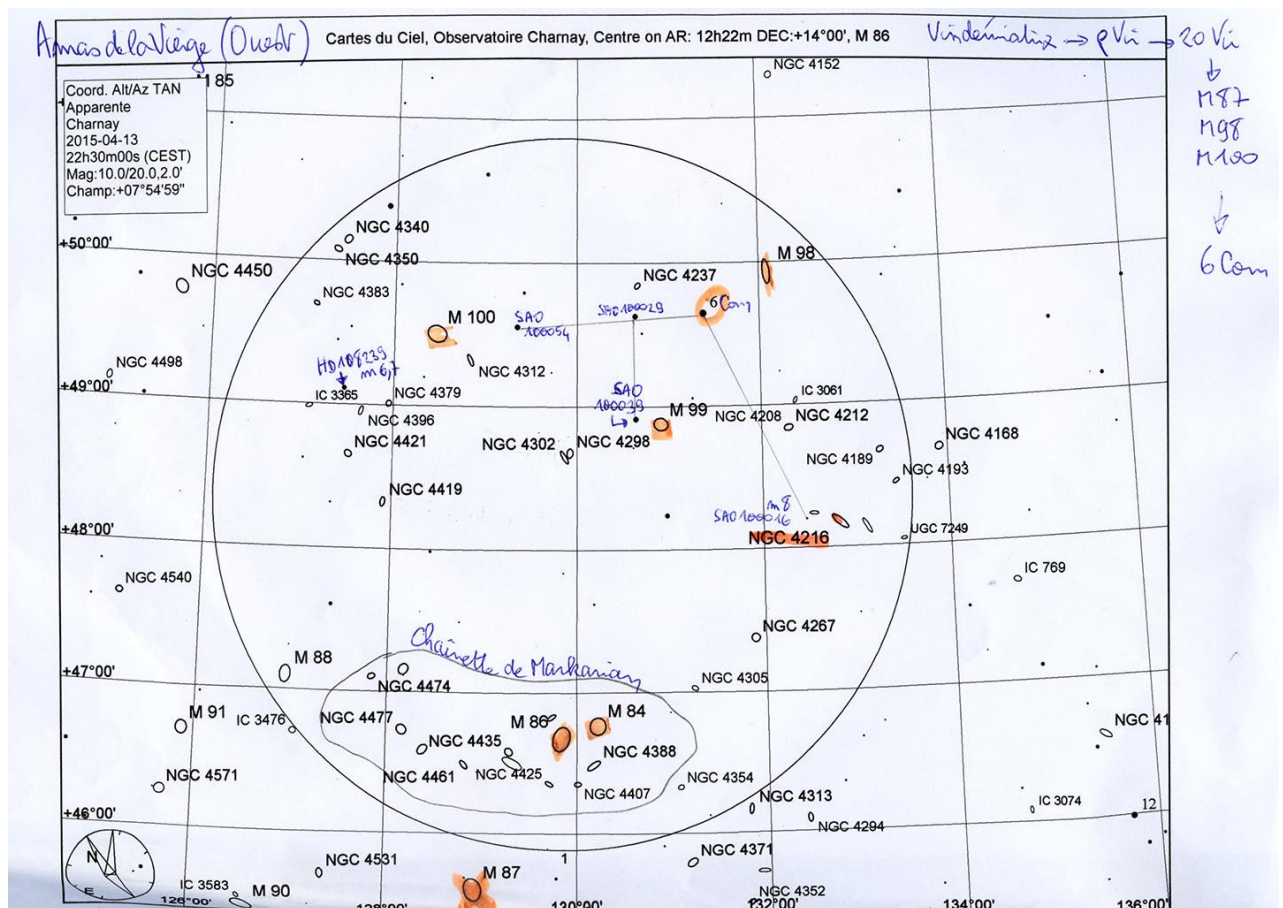
- Fabienne, Jean-Pierre, Christian

Conditions générales

- **site :**
 - le Crot au Loup à Montagny sur Grosne
- **météo :**
 - température de 16°C au départ de Charnay à 19h... et de +12°C à 2h en quittant le Crot au Loup : chaleur exceptionnelle pour la saison !!
 - pas d'humidité ; une légère brise tout le long de la soirée !
- **qualité de ciel :**
 - les prévisions de seeing étaient excellentes (toutes les colonnes turbulence de Météoblue étaient au vert)
 - pourtant un voile nuageux devient gênant à l'Est puis au Sud, à partir de 22h30 ; il finira par disparaître après 0h30
 - pollution lumineuse relativement faible après minuit, une fois le voile nuageux disparu
 - pas de Lune
- **instruments :**
 - C8 de Jean-Pierre
 - Dobson Factory 300mm de Christian
- **durée effective:**
 - de 21h15 à 1h45

La préparation du menu : un sujet sans cibles !!!

- la qualité du ciel était telle depuis le matin, qu'une préparation minutieuse s'imposait :
 - je souhaitais me concentrer avant tout sur l'observation de la zone située à l'arrière du Lion, dans la Chevelure de la Bérénice et l'Amas de la Vierge
 - en l'absence d'étoiles brillantes, on a vite fait de s'y perdre...
 - je me suis donc aidé des excellentes « leçons de navigation » d'Astronomie Magazine d'avril 2013 et avril 2015
 - mon expérience antérieure (voir [CROA du 3 mars 2013](#)) me permet désormais de maîtriser facilement l'approche de la « chaînette de Markarian » à partir de l'étoile Vindémiatrix (au Nord de la Vierge)
 - à partir de la chaînette, Astronomie Magazine d'avril 2015 vous embarque pour une exploration des galaxies de la partie occidentale de l'amas de la Vierge – que je voulais reproduire systématiquement
 - dans ce but, j'ai donc passé plusieurs heures à affiner mes propres cartes ce champ et dressé ma liste de cibles de la soirée



- SAUF QUE, arrivé sur le terrain, je constate... que j'ai oublié ma liste de cibles !!
 - la dernière fois, j'avais oublié mon manteau – obligeant Babette à se transformer en Saint Martin et à déchirer une moitié de son plaid pour m'en couvrir
 - cette fois, je croyais avoir la parade, en interrogeant 'le cloud'... mais de cloud il n'y en avait pas encore au firmament... et de toute façon je n'avais pas dû sauvegarder ma foutue liste car mon téléphone s'obstinait à me présenter les cibles préparées pour une observation précédente
 - décidément, la mémoire devient un point sans cibles !!!
 - heureusement que j'avais imprimé toutes mes cartes de champ et les avais classées dans l'ordre
 - j'ai donc passé un moment agréable - assis à ma table de camping – avec le Crot au Loup pour bureau et pour chandelle les dernières lueurs du couchant - à reconstituer par écrit ma liste à partir des cartes... avant de m'attaquer au menu de la soirée !

Mise en bouche : Vénus et Jupiter

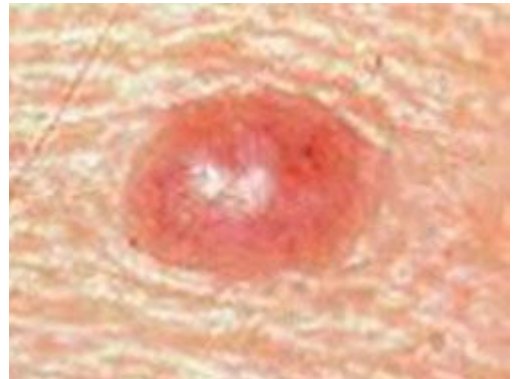
- **Vénus** n'en finissait pas de se coucher : la Belle devait avoir des regrets à nous quitter – dans les derniers rougeoiements d'une si belle journée
 - j'ai tenté un grossissement assez voyeuriste : x150, avec mon filtre neutre 25%
 - on ne peut pas dire que la vision soit belle et nette, mais la phase est très visible ; le disque planétaire est réduit à un demi-cercle

- quand nous avons pointé **Jupiter** – déjà très haute vers 21h15 – Io venait déjà de commencer son **passage**

- impossible toutefois de distinguer le satellite devant le miroir planétaire ; j'ai tout tenté : grossissements : x50, x150, x400 avec et sans filtre neutre... l'albédo d'Io se confond avec celui de la planète
- nous avons donc attendu 22h30 environ pour illustrer le passage de Io par celui... de son **ombre**... et là bien sûr... immanquable comme une 'mouche' sur la joue d'une coquette du XVIIème siècle, l'ombre apporte la preuve irréfutable du passage



- plus tard nous avons guetté et salué la réapparition de Io – franche et sans éclipse – alors que l'ombre – décalée d'une heure environ - était encore visible sur le disque jovien
- mais le spectacle de la soirée offert gracieusement par Jupiter – ce fut celui de **la GTR** (ben oui quoi... la Grande Tache Rouge)
 - répétons-le : elle a usurpé largement le qualificatif de rouge cette grande tache ; je la vois plutôt 'chamois clair'
 - hier elle était parfaitement visible d'un bout à l'autre de la soirée, au Nord de la bande marron la plus septentrionale (dans mon oculaire, s'entend – avec les inversions y afférentes !)
 - dois-je poursuivre avec mes comparaisons dermatologiques, faire dans le trash, et la comparer à un de ces naevus parfois précurseurs de mélanome ?? C'est d'un mauvais goût... mais à s'y méprendre tout de même !!

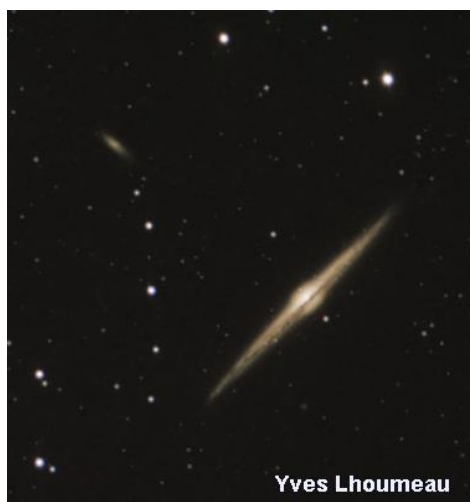


Hors d'œuvre : Melotte 111, NGC4565 et autres objets de saison

- j'ai le sentiment de réparer une injustice en mentionnant l'amas ouvert **Melotte 111** :
 - alors que j'apprenais à reconnaître les constellations et n'avais à ma disposition qu'une bonne paire de jumelles, j'avais tout de suite admiré cet amas – dont personne n'a pu me dire alors comment il se nommait, et qui pour moi a l'aspect d'une Lyre – une vraie – celle des bardes et du logo de Ryanair!



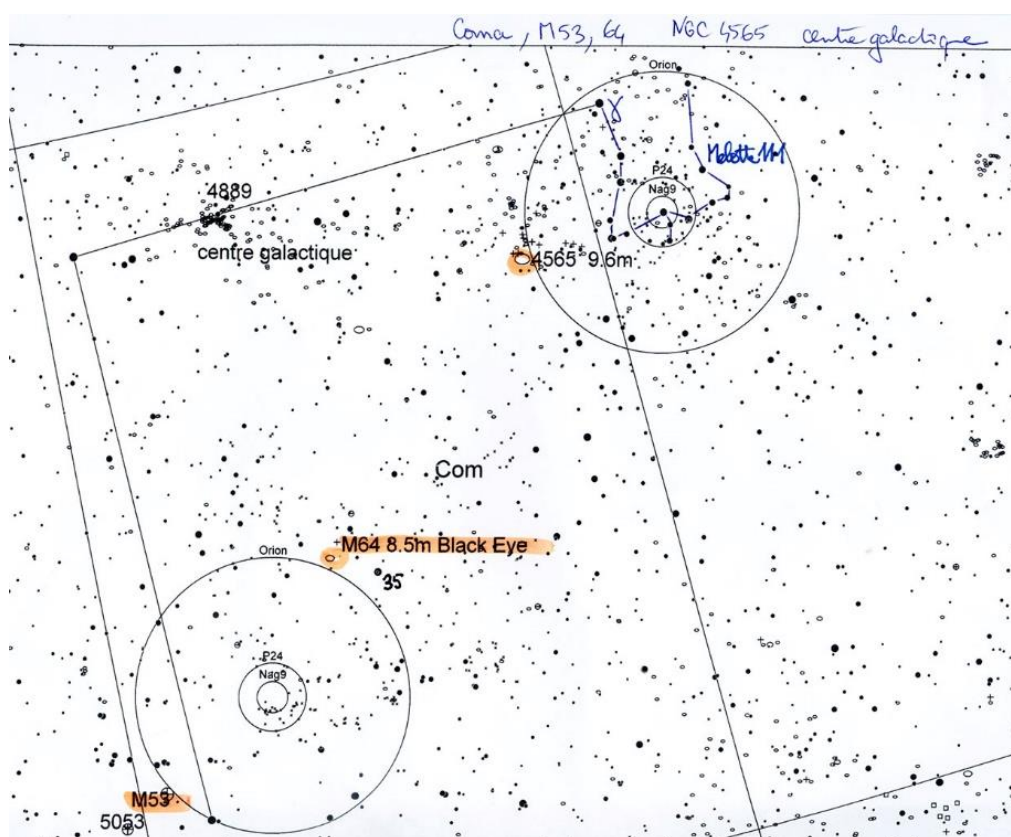
- par la suite j'ai appris sa dénomination officielle – pas très évocatrice, et regretté l'oubli dans lequel on le laisse souvent : très rare qu'on conseille à des débutants de regarder cet amas – belle porte d'accès pourtant à la Chevelure de Bérénice qu'on s'obstine à caractériser par « l'obscur clarté qui tombe des étoiles » alpha et beta Coma !!



○ je ne veux pas dire du mal de mes petits copains d'AstroSaône, mais récemment Gérard puis Yves se sont gargarisés de la beauté de NGC4565, sans même évoquer Melotte 111 qui la surplombe poétiquement !

- **NGC4565**, parlons-en ! Nous avons fait presque aussi bien en visuel que les photos de Gérard (à moins que nos rétines – impressionnées à jamais par les pixels d'Yves & Gégé - ne remplacent à notre insu et en temps réel les 'vrais photons' par ses pixels ; en tout cas, cette très fine tranche argentée a fière allure (je dirais qu'elle vaut le cigare de M81... mais bon, là, je règle des comptes...)

- pour finir de planter le décor de Bérénice, nous avons contemplé vite fait l'**amas globulaire M53** – pas très résolu (ce qu'à confirmé Jean-Pierre par la suite avec son C8)

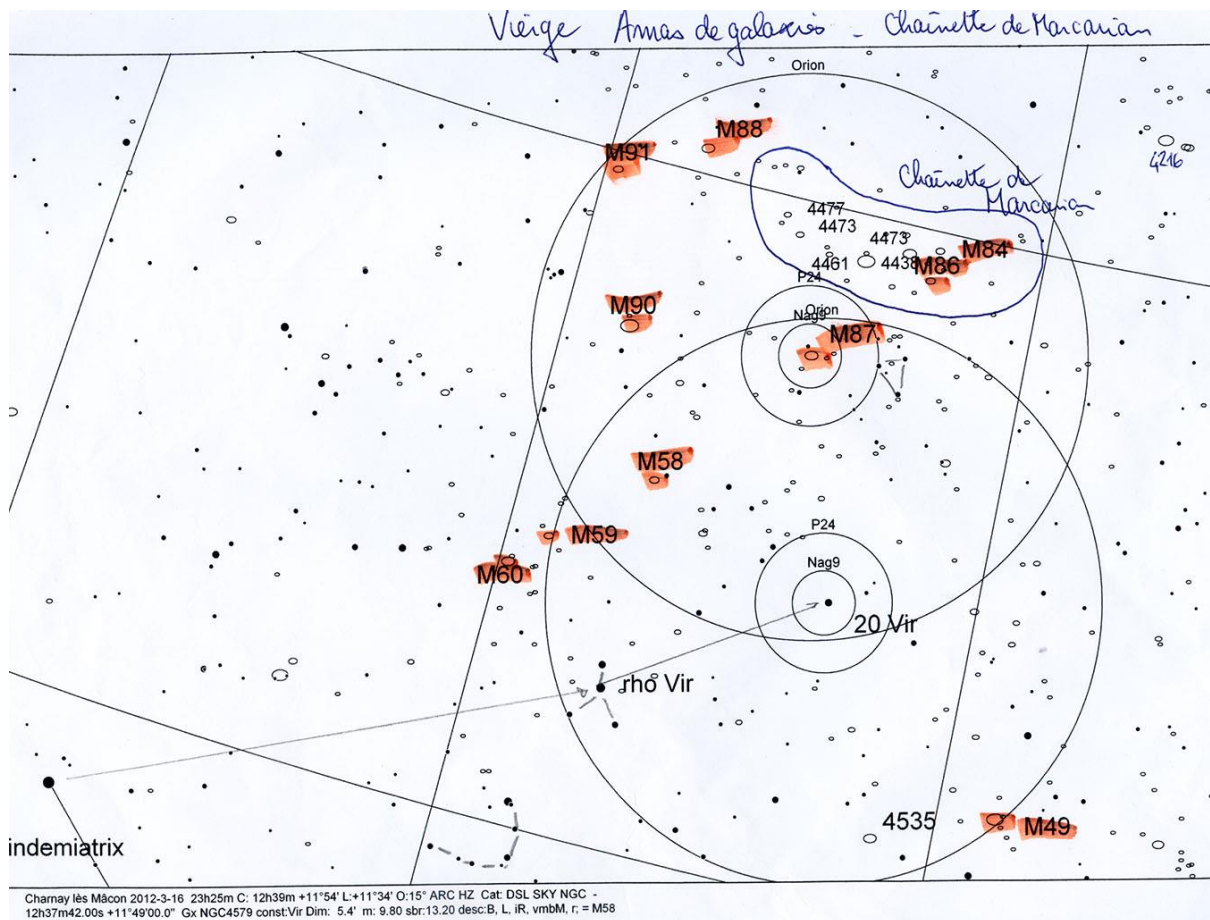


- c'est rare de tomber sur un os dans les hors d'œuvre ; c'est pourtant ce qui nous est arrivé avec **NGC5053** – tout proche dans le champ (de l'oculaire) – et qui s'est dérobé obstinément à l'observation en dépit sa magnitude 9,8 ; il est vrai qu'en début de menu, la pollution lumineuse aux faibles altitudes à l'Est peut nous servir d'excuse
- le pointage de **M64 la galaxie de l'Oeil** (au beurre ?) **Noir**, est chose aisée, mais la comparaison oculaire – faute de détails sans doute, nous laisse un peu perplexe

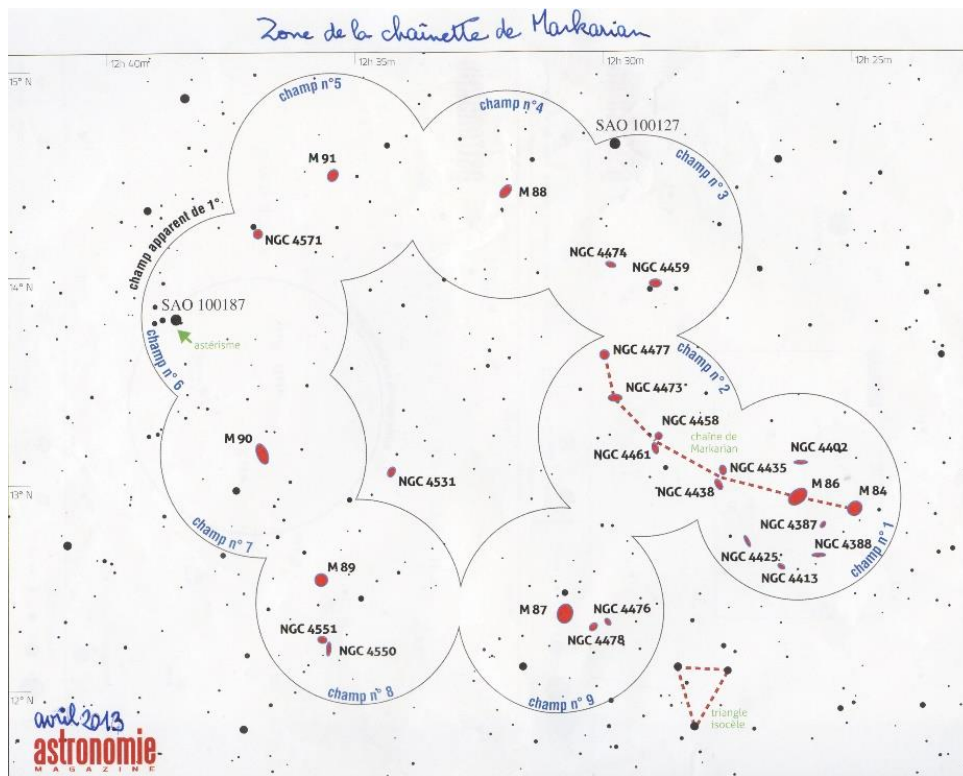
- **l'amas de la Chevelure** – autour de NGC4889 – me laisse sur ma faim (si l'on peut dire pour un hors-d'œuvre !) : zone trop « peuplée » pour en identifier toutes les composantes ? A explorer à Stellarzac ?
- **le pôle Nord galactique et NGC 4725** sont facilement pointés – grâce à leur proximité avec 31Com

Plat principal n° 1 : zone de la chaîne de Markarian

- comme j'en ai déjà fait état précédemment, j'ai désormais un moyen infallible de cheminer de Vindémiatrix à M87 – situé immédiatement au Sud de la chaîne de Markarian



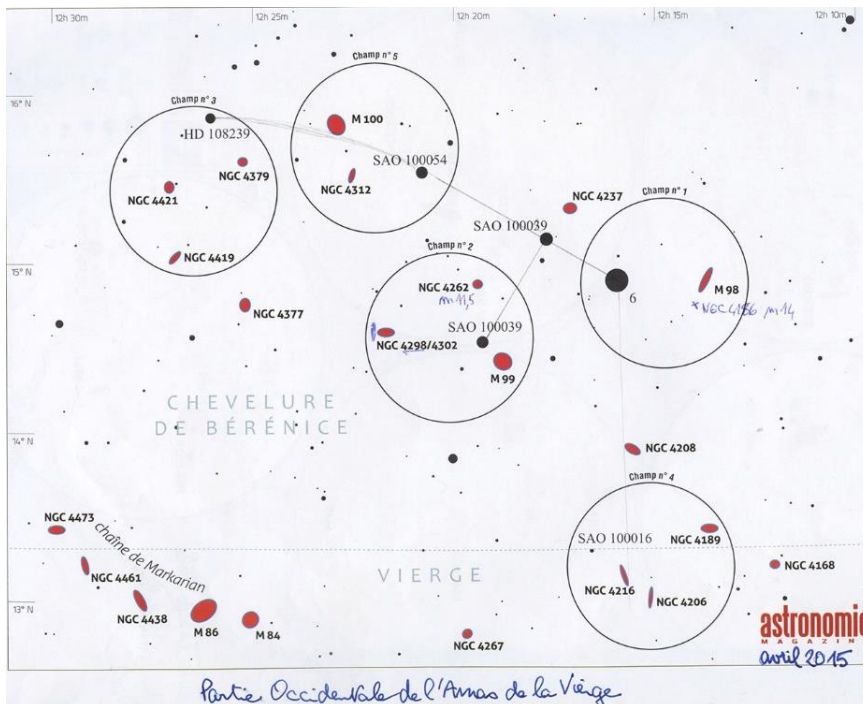
- j'ai déjà exploré la chaîne précédemment, mais ne m'en lasse pas ; c'est reparti pour un tour – avec identification certaine de chaque 'tachouille' par comparaison avec mes propres cartes ou celles d'Astronomie Magazine
- tous les objets de magnitude inférieure à 12 ont été observés



- il s'est avéré très simple d'accomplir le tour proposé ci-dessus à partir de M87 ; la chaînette elle-même est une région particulièrement riche

Plat principal n° 2 : zone occidentale de l'Amas de la Vierge

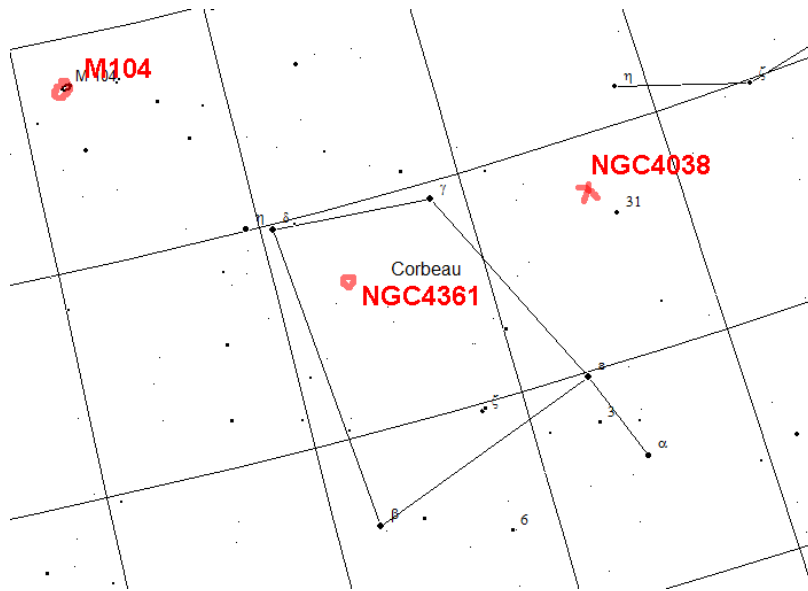
- le « voyage » de la chaînette de Markarian vers notre seconde zone d'exploration au Nord-Ouest est grandement facilité par l'utilisation proposée par Astronomie Magazine d'un 'T' d'étoiles brillantes facilement repérables, la plus visible étant 6 Coma



- à signaler notre déception – au voisinage de M99 – quant à la vision du **couple NGC4298/4302** – qui requerrait la vision décalée
- très beau trio par contre : **NGC 4379/4421/4419**, cette dernière – sur la tranche – étant la plus évidente
- **NGC4216** est un très fin fuseau très visible, qui semble pouvoir soutenir la comparaison avec NGC4565

Chariot des desserts : le Sombrero, les antennes du Corbeau, et Saturne pour finir

- étant venus à bout des deux plats de résistance, nous nous sommes offerts le plaisir d'un petit dessert en forme de Corbeau – la zone nuageuse s'étant complètement disloquée
 - nous en avons profité pour contempler le **Sombrero M104** qui – dans la hiérarchie des bonnes tranches galactiques – reste tout de même très bien placé !



○ impossible de ne pas déguster aussi **NGC4361**- l'unique nébuleuse planétaire de la soirée (enfin... avec **M57** – qu'on ne présente plus)

○ c'est la première fois par contre que j'observais **NGC4308 les Antennes** ; connaissant la forme attendue de cet objet, il nous a même semblé en apercevoir distinctement les deux lobes

- nous avons terminé la soirée par une cerise sur le gâteau : le rouge a été mis avec mon étoile carbone préférée **T Lyrae** – rubis impossible à détecter sans carte de champ précise !

Critique (g)astronomique finale du menu de la soirée

- finalement, nous nous sommes régelés du menu – même si j'ai dû en réécrire rapidement la carte en début de soirée
 - cette zone du ciel perd petit à petit son mystère pour moi – au fil des ans
 - la relative monotonie de l'observation d'une seule catégorie d'objets (les galaxies) est compensée :
 - par leurs formes très variées
 - par l'idée des distances pharamineuses qui nous en séparent – même si je n'ai pas battu mon record de distance lors de cette soirée
 - par le sentiment d'une exploration vraiment méthodique et – somme toute – relativement aisée
- Fabienne était là aussi pour corroborer mes observations et apporter sa caution à l'établissement du **record de magnitude de la soirée (12,3 au final)**

Christian